

Une nouvelle société de production de documentaires nature et animalier

Objectif Terre pour One Planet

Éric Gonzalez et Marie Pilhan ont créé il y a trois mois One Planet Productions, positionnée à l'international.

Formés notamment à l'école Télé Images Nature, Éric Gonzalez et Marie Pilhan ont créé il y a trois mois leur propre structure, One Planet Productions. Elle est dédiée aux documentaires – plutôt des séries – nature, animalier et découverte de la planète, à vocation internationale et en haute définition mais également à "l'infotainment, c'est-à-dire des événements à mi-chemin entre le magazine et le documentaire, plus divertissant", détaille Éric Gonzalez.

Les deux producteurs se sont associés à Manuel Catteau (ZED), qui est actionnaire minoritaire de One Planet. "Outre le fait que nous recherchions un distributeur, expliquent les producteurs, nous avons eu envie de nous associer à une société haut de gamme et internatio-



Éric Gonzalez et Marie Pilhan.

nale comme ZED." Si elles sont amenées à avoir des partenaires communs, les deux entités veulent néanmoins maintenir leur identité éditoriale propre, tout en étant complémentaires. L'objectif de One

Line up

► **Entre terre et ciel:** 4x52' pour la case *Les nouveaux explorateurs* de Canal+. Budget: 220 000 € par épisode. Prévue à Discovery HD Worldwide.

► **Le dragon de l'Himalaya, El tren francés et La voie du vieux lion:** 3x52' pour la série *Attention au départ* (Canal+). Budget: 185 000 € par film.

► **Desperate Wildwives:** 3x52' pour France 5 et Animal Planet. Budget: 1,5 M€.

Planet est de produire annuellement trois ou quatre séries de trois à six épisodes.

Le choix du documentaire animalier peut paraître risqué à l'heure où les hertziennes qui en diffusaient (essentiellement Canal+ et France 3) ont quasiment toutes supprimé leurs cases. Mais Éric Gonzalez et Marie Pilhan défendent leur stratégie: "On

observe un phénomène inverse à l'étranger. Depuis un an, les diffuseurs se sont tous relancés dans les 'green programs' (liés à l'environnement, l'écologie..., Ndlr) et, en tout premier lieu, l'animalier. Nous ne faisons qu'anticiper ce qui va se passer sur le marché français."

"L'évolution des technologies renouvelle les écritures"

"L'évolution des technologies comme la HD permet de renouveler le genre et les écritures, comme nous l'avons démontré avec *Le grand raid des gnous* pour France 3, et comme nous nous apprêtons à le faire avec *Desperate Wildwives* (cf. encadré). Pour cette série sur la vie des animaux de la savane, racontée du point de vue inédit des femelles, nous avons choisi un ton pétillant et léger afin d'être dans le ludique et le divertissant sur des sujets qui ne s'y prêtent pas toujours", conclut le duo. ■

Emmanuelle Miquet